

# REVUE DE PRESSE

## CROSS & SHARE

PREMIERES DE CREATION AUX RENCONTRES  
CHOREGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-  
SAINT-DENIS

12 & 13 MAI 2012, MAISON DU THEATRE ET DE LA  
DANSE, EPINAY-SUR-SEINE

# parfums de femmes

**Simone Aughtertony** et **Julie Dossavi** dessinent chacune le portrait de femmes libres de corps et d'esprit. A voir en Seine-Saint-Denis.

**S**ur le plateau du Campo de Gand, pas trace de Simone Aughtertony : juste une mappemonde gonflable qui tutoie le gril du théâtre. Puis elle traverse la salle nue, et va enfiler sa combinaison de travail. Bienvenue dans le petit monde de Simone Aughtertony, entre science et autofiction. *We Need to Talk* voit cette Néo-Zélandaise installée en Suisse passer par des états seconds, remontant le fil de son enfance, s'imaginant, peut-être, un futur meilleur.

Dans ce long monologue, elle évoque à la fois Cap Canaveral et le bunker de ses parents, "un fantasme (fétiche) apocalyptique" que son paternel finira par reconverter en studio de danse. Plus d'une fois, la danseuse lâche : "il faut être folle pour faire ce qui suit." On ne dirait pas mieux. Et puis il y a ce vinyle, *The Sounds of Earth*, cadeau laissé aux autres planètes, échantillonnage de sons et de compositions dont un exemplaire fut envoyé dans l'espace en 1977. Un cercueil cosmique et sonore aux yeux (et aux oreilles) de Simone Aughtertony.

Dans un numéro d'équilibriste savant, elle en extrait le finale du *Sacre du printemps* de Stravinsky. Sur son décor dégonflé, elle imagine une danse de mort. L'élue, c'est elle. Il y a plus à entendre dans cette création qu'à regarder, mais lorsqu'Aughtertony se lance dans une (fausse) danse mexicaine, rampe au sol en

marche arrière ou se laisse aller en clown triste, bras en volutes, on est bouleversé par sa gestuelle. *We Need to Talk* promet plus qu'il ne tient. Mais on aura Simone Aughtertony à l'œil ces prochains mois.

**A deux pas, en fin de journée, Julie Dossavi entrouvrait, elle, les portes d'un studio des Ballets C. de la B.** pour dévoiler un filage de son solo partagé, *Cross & Share*. L'interprète fantasque qu'elle est a passé commande à Thomas Lebrun, Hamid Ben Mahi et Serge Aimé Coulibaly – c'est ce dernier qui règle d'ailleurs la technique ce jour-là. Julie se présente, ou plutôt récite les impressions des autres sur sa "nature". Puis plonge dans un bain de sensations inédites.

La tête encagoulée ou, plus tard, en talons hauts et perruque blonde, elle est cette performeuse hors norme qui donne de la voix, balance son corps sur scène. Surtout, elle a cette capacité de passer du rire aux larmes qui secoue. Il y a bien ici ou là des facilités mais lorsque Julie Dossavi se paie un boléro, quasi immobile, on est conquis. Michel Schweizer devrait porter sur le tout son regard avant les premières franciliennes. Une autre façon de vivre la danse en partage. **Philippe Noisette**

**Cross & Share** de Julie Dossavi, les 12 et 13 mai, **We Need to Talk** de Simone Aughtertony, les 1<sup>er</sup> et 2 juin, dans le cadre des **Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis** du 4 mai au 2 juin, tél. 01 55 82 08 01, [www.rencontreschorégraphiques.com](http://www.rencontreschorégraphiques.com)

# Télérama Sortir

04/10 JUIN 14

## Danse

*Selection critique par  
Rosita Boisseau*

### **Julie Dossavi – Cross & share**

Jusqu'au 7 juin, 20h (du mer. au ven.), 16h (sam.), le [Tarmac] – La scène internationale francophone  
159, av. Gambetta, 20<sup>e</sup>  
01 43 64 80 80 (14-20€)

Julie Dossavi ne manque pas de cran. Elle a eu envie de faire « un solo en étant plusieurs sur scène ».

Concrètement, elle a demandé aux chorégraphes Thomas Lebrun, Serge-Aimé Coulibaly et Hamid Ben Mahi de lui tailler une série de portraits comme autant de visages d'elle-même.

Articulés par le metteur en scène Michel Schweizer, ces tableaux composent le kaléidoscope d'une femme qui se fantasme en belle blonde, diva mortelle, rasta popu... Pour se sentir au plus près d'elle-même sans doute.

Elle est épaulée en live par la chanteuse Moïra et le pianiste Olivier Oliver.

Du beau monde pour une seule femme, dans une pièce intitulée *Cross & Share...*

**DANSE EN MAI** ■ Le festival s'ouvre à 20 h 30 ce soir, au théâtre de Brive, avec le spectacle *Cross & Share*

# Julie Dossavi, une artiste pas solo

PAS À PAS

Julie Dossavi rompt avec son image d'artiste solo avec son spectacle *Cross & share* présenté ce soir, à 20 h 30, sur la scène du théâtre de Brive.

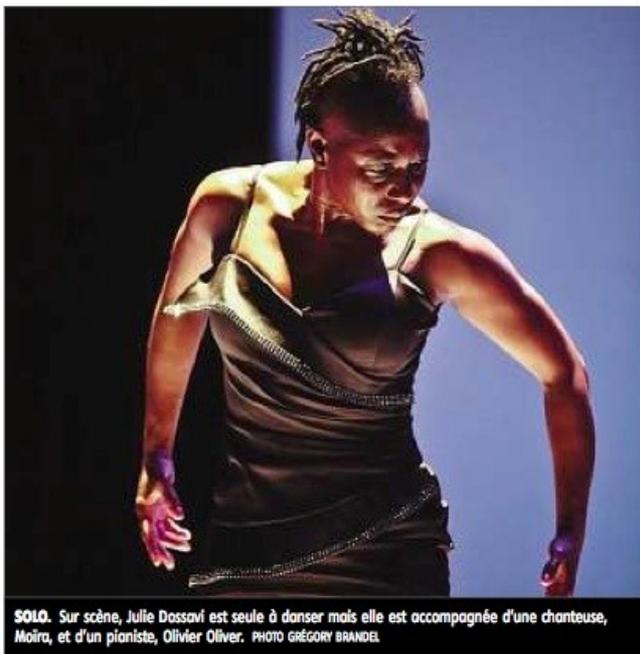
Ophélie Crémilleux

Toujours finaliste aux auditions, jamais retenue, elle entend sans cesse les chorégraphes dire : « Julie, tu es une super danseuse, mais tu es trop ci, trop ça ! ».

L'artiste « hors normes » n'a donc pas eu « le choix ». Pour s'exprimer librement, Julie Dossavi est devenue chorégraphe, à 24 ans à peine. Son premier spectacle solo *Go* l'a propulsée sur le devant de la scène.

« C'est un trio, pas un solo »

Ce n'est qu'après 20 ans de spectacles en solo, que l'artiste a eu envie de « casser mes habitudes, de me nourrir d'une autre manière » et de sortir de cette image « d'artiste solo ».



**SOLO.** Sur scène, Julie Dossavi est seule à danser mais elle est accompagnée d'une chanteuse, Moïra, et d'un pianiste, Olivier Oliver. PHOTO GRÉGORI BRANDEL.

De cette envie et de celle de faire appel à d'autres artistes est né en 2012, son spectacle *Cross & Share*, qui sera présenté à

20 h 30, ce soir, au théâtre de Brive.

« Il s'agit d'une chorégraphie partagée qui parle du processus de création, de

la rencontre avec quatre hommes », explique-t-elle. Quatre hommes que sont les chorégraphes Thomas Lebrun, Serge Aimé Couli-

baly et Hamid Ben Mahi et aussi Michel Schweizer, le metteur en scène.

« Je les connais depuis longtemps et j'ai toujours eu envie de travailler avec eux parce que j'aime leur travail, leur personnalité et leurs délires. Mais je n'avais pas le temps. Je me disais simplement que j'aimerais le faire un jour », raconte l'artiste.

L'envie s'est concrétisée. Julie Dossavi les a rencontrés un à un sur un plateau, chacun pendant dix jours pour « réfléchir ensemble. Michel a ensuite fait les liens entre les scènes que nous avions créés », explique-t-elle.

Sur scène, la danseuse originaire de Toulon s'est aussi entourée de Moïra, et d'Olivier Oliver. « Ils ne sont pas là seulement en tant que chanteuse et musicien, mais en tant que personnes à part entière, insiste Julie. S'il n'y a que moi qui danse, c'est un trio, pas un solo ».

► **Pratique.** *Cross & share* ce soir, à 20 h 30 au théâtre de Brive. Plein tarif : 18 €. Tarifs réduits : 8 et 4 €. Tél. 05.55.24.62.22.

**MARDI 21 MAI**

**CROSS & SHARE.** A 20 h 30, théâtre. Compagnie Julie Dossavi.

**EL FASSA.** A 22 heures, parvis du théâtre. Concert de world electro club par No Black no white just woodoo.

**MERCREDI 22 MAI**

**AIRS DE JEU.** 14 h 30 et 17 h 30, place Dauzier. Une histoire musicale et gestuelle sur un fil pour les 3-6 ans par la compagnie au fil du vent.

**JEUDI 23 MAI**

**FLIP BOOK.** 20 h 30, théâtre. Par Baris Charmatz selon un livre consacré à Merce Cunningham.

**SAMEDI 25 MAI**

**LA COURSE DE LENTEUR.** A 11 heures et 17 heures, parvis de la collégiale. Un projet participatif pour l'espace public de Fanny de Chaillé.

**ZE BAL.** A 21 heures, au Majestic à Malemort. Bal participatif.

**DIMANCHE 26 MAI**

**BATTLE.** De 14 heures à 18 heures, parvis du théâtre. Avec Multi FAZ, bitume break battle, hip-hop.

**I AM A MAN.** A 18 h 30, théâtre. Sortie d'ateliers avec Hors série et Hamid Ben Mahi.

**APACHE.** A 18 h 30, théâtre. Création d'Hamid Ben Mahi, hip-hop. Pièce pour cinq danseurs.

**MARDI 28 MAI**

**QUE MA JOIE DEMEURE.** 20 h 30, théâtre. Compagnie fêtes galantes.

**29 ET 30 MAI**

**LE SACRE DU PRINTEMPS.** A 20 h 30 au Majestic. Création de Roger Bernat.

**VENREDI 31 MAI**

**LE SACRE DU PRINTEMPS.** A 20 h 30 au théâtre. Chorégraphies de Jean-Claude Gallota.

*Traduction d'extraits de l'article ci-dessous (version originale en croate) :*

Julie Dossavi captive par son extraordinaire énergie et intensité. Elle est reconnaissable par ce style éclectique qu'elle mêle à une technique contemporaine, hip hop aussi bien qu'à des mouvements et rythmes africains, et dans "Cross & Share", elle porte une identité féminine franco-africaine forte, engagée et provocatrice. (...) A la fin, elle exécute des pliés sur une version africaine du Boléro de Ravel, les bras légèrement levés, portant des talons, démontrant son pouvoir (dés)enchaîné, son énergie et son érotisme. Cross & Share est apparemment structuré comme une représentation du processus de création, mais sa forme est compacte et incisive. Cross & Share est une des pièces les plus engagées du 30e Dance Week Festival de Zagreb.

Julie Dossavi, French dance artist with roots in Benin, captivates the stage with her extraordinary energy and intensity. She is recognizable for her eclectic style which she mixes with contemporary dance technique, hip-hop and MTV as well as African rhythms and dance styles, and in "Cross & Share" she brings a strong, engaged and provocative female African-French identity. The play is based on the idea that the solo form is "as to be a lot of (them) on the scene", which Dossavi achieved "using artistic collaboration as a principle of co-creation." The authorship of the choreography alongside Julie Dossavi, is signed by Thomas Lebrun, Serge Aimé Coulibaly, Hamid Ben Mahi, text, directing and set Michel Schweizer, and music Yvan Talbot and Olivier Oliver. The principle of joint choreography resulted in a succession of completely different characters and dance approaches performed by one dancer, the author herself, and these sequences are intertwined by retelling dialogue and comments from the course of the encounters and creative exchanges. There are also vocal and musical parts when Dossavi shares the stage with the singer Moïra and keyboardist Olivier Oliver and projected silhouettes of guest contributors.

At first glance we encounter the performer with her head hooded, in a trendy, hip-hop style but still her own improvised movement, which turns into the repetitive practicing material she tries to overcome, then into the lyrical movement accompanied by a beautiful voice of the singer and subsequently in the travesty with a yellow wig, high heels and an evening dress dancing to the famous "Yeke Yeke" clearly feeling uncomfortable in this release. In the end, we find her in an African version of Ravel's "Bolero" which she performs oscillating squats and reduced rising of hands, wearing high heels, showing her (un)fettered power, energy and eroticism. In each solo Dossavi is personal and with her performance she comments and moves away from the character she brings.

In her opening monologue she already announces the autobiographical theme stooping over the too shortly positioned microphone letting us know about her not so easy entry into the dance world given that her body is not the standard nor is her way of dancing developed sufficiently to Western regime, and her rebellious attitude we are reading on the projection screen because "This girl is extraordinary". Recounting comments of her associates about her personality, author continually points out that her identity is always either too little or too much, just like the microphone is during a performance set too low or too high later.

Cross & Share is seemingly structured as a representation of the process, but in its form is compact and sharp. The emphasized urban anti-racist multiculturalism (at the beginning the authors cites a well known racist statement by Jean-Paul Guerlain "And for once I started working like a nigger. I don't know if niggers ever worked so hard, but ..." for which he was fined), is currently very topical given the right facing European trends. Along Yasmeeen Godders performance, Cross & Share is the most critically engaged work of 30th dance week festival.

Iva Nerina Sibila, [plesnascena.hr](http://plesnascena.hr)

<http://plesnascena.hr/index.php?p=article&id=1586>

LE TARMAC  
CHOR. JULIE DOSSAVI

## CROSS & SHARE

**Le solo de Julie Dossavi porte des signatures multiples, qui éclairent ses questionnements.**

Julie Dossavi a travaillé pour ce solo sur un mode collaboratif où les croisements de points de vue ont mis au jour un portrait décalé. Thomas Lebrun, Serge-Aimé Coulibaly et Hamid Ben Mahi ont apporté leurs regards de chorégraphes, jusqu'à ce que Michel Schweizer orchestre le tout. Que reste-t-il de toutes ces signatures? Il reste une Julie Dossavi bien campée sur le plateau, qui donne à voir d'elle-même tous les questionnements qui ont traversé son histoire de femme, de femme noire, et de danseuse. La parole qu'elle délivre n'y va pas par quatre chemins quand il s'agit d'exposer les a priori à son sujet, les freins et autres empêchements qui se sont dressés devant elle. Jouant sur les images du corps, elle livre un solo sous forme de questionnement identitaire tout en renvoyant sans cesse le spectateur à ses propres représentations et clichés. **N. Yokel**

**Le Tarmac**, 159 av. Gambetta, 75020 Paris.  
Du 3 au 7 juin 2014 à 20h, le samedi à 16h.  
Tél. 01 43 64 80 80.

18 AU 29 MARS



Julie Dossavi.

© GREGOIRE BRANDEL

**\_ COGNAC (16) \_**

**RENCONTRE DU TROISIÈME CORPS**

Danse et vous, ou deux semaines de spectacles pour découvrir la sensibilité des corps dans toute leur diversité. Avec, en maître mot, la quête de l'humain. Comme dans *Cross & Share*, où la Franco-Béninoise Julie Dossavi lutte contre « la déshumanisation ». Mais l'humain, c'est aussi le corps, les gestes, parfois seuls outils d'expression. Des gestes précis dans *Tempéraments*, d'Affari Esteri, ou primitifs dans *d'Indicibles violences*, de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, qui s'interrogent sur la vie de l'homme avant la société.

**Net : [avantscene.com](http://avantscene.com)**

Seine-Saint-Denis

## D'actualité madrilène en mémoire nippone

Janet Novas campait sur la Plaza del Sol. Sur scène, on la voit intègre, évidente, intrépide. Allant droit à une poésie de sa seule présence, elle repousse les murs, s'inscrit en portrait de dos, mue physiquement en grenouille de légende ; enfin se masque, lumineuse et barrée, sous une gangue de paillettes. Janet Novas file l'autofiction de son quotidien en épures de gestes forts. Elle a ébranlé le public international de la morne plateforme espagnole du dernier Madrid en Danza.

C'est aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis qu'il sera possible de découvrir Janet Novas en première dans l'Hexagone. Plus qu'une culture de la tendance, le kaléidoscope de cette manifestation fait de la découverte son axe de gravitation, de ses libres partis sa géométrie. Catherine Diverres ne serait plus tendance ? La création

*Ô Sensei*, son retour sur l'empreinte de Kazuo Ohno, disparu l'an dernier plus que centenaire, s'annonce capitale (voir page 158). Comme par principe, les Rencontres fourmillent de noms inconnus à ce jour, d'un peu partout, et retrouvailles immanquables : le Québécois Benoît Lachambre en divagation orientaliste avec sa comptariote musicienne Clara Furey ; Emmanuelle Huynh mettant la peur dans son moteur chorégraphique ; Phelippeau partageant un troisième bi-portrait avec la star Elli Medeiros ; DD Dorviller composant une danse pour faire voir la musique ou, en toute variété bien comprise, Julie Dossavi s'étoilant sur les apports du hip-hopper conceptuel Hamid Ben Mahi, du chorégraphe néo 80's Thomas Lebrun et du Burkinabé C de la B Coulibaly.

Gérard Mayen

**Rencontres chorégraphiques de Seine-St-Denis,**  
du 4 au 19 mai, dans toute la Seine-St-Denis.  
[www.rencontreschoregraphiques.com](http://www.rencontreschoregraphiques.com)

# RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINTE-DENIS

Quel moment, tout de même, que ces Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. La danse, chaque jour, dit merci à Anita Mathieu qui férocement la secoue, l'étire dans les coins, la mord violemment pour que celle-ci, une fois le printemps venu ressorte sous ses plus beaux atours. Les Rencontres Chorégraphiques sont cela, en effet, un défilé en bonne et due forme des dernières floraisons de la danse contemporaine mondiale. Attention, point de luxe ici mais une juste concentration sur la finesse, l'avant-gardisme et la subtilité. Pour l'édition 2012, c'est 20 compagnies et 11 pays qui sont rassemblés dans une excellente programmation, comme toujours. Outre les prodiges françaises Julie Dossavi et Emmanuelle Huynh, nous aurons droit à l'étonnant duo entre Elli Medeiros et Mickaël Phelippeau, aux variations féminines de la Suisse Perrine Valli, la sculpture corporelle de la Portugaise Tânia Carvalho ou encore la course contre le temps de l'Israélienne Iris Erez. Les Rencontres sont effectivement un excellent moment. **M.G.**

◆ [www.rencontreschorographiques.com](http://www.rencontreschorographiques.com)

— Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis du 4.05 au 2.06 .

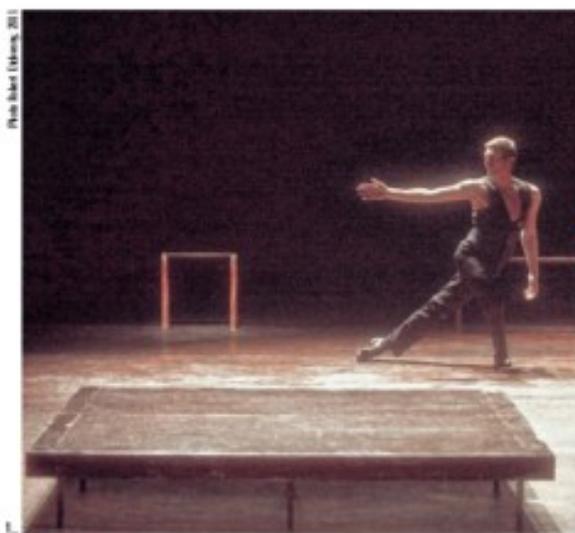
ASSOCIATION KUSMA -  
COMPAGNIE JULIE  
DOSSAVI  
POITIERS

**Cross and Share**

C'est à la Maison du théâtre et de la danse d'Épinay-sur-Seine dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis qu'a lieu les 12 et 13 mai la création de la nouvelle pièce conçue par Julie Dossavi, qui en a partagé la chorégraphie avec Hamid Ben Mahi, Serge Aimé Coulibaly, Thomas Lebrun. La mise en scène est assurée par Michel Schweizer.

# festival\_

## Rencontres chorégraphiques internationales de Saint-Denis



●●●●● C'est parti pour une nouvelle édition d'un festival inscrit au cœur des villes de la Seine-Saint-Denis ! Au programme ? Un menu copieux et éclectique porté par vingt compagnies avec au total neuf créations, trente-deux représentations et une conférence autour de la performance. Pour cette nouvelle édition, la directrice Anita Mathieu a souhaité favoriser les échanges avec le public et les dédramatiser, permettant ainsi aux artistes de revendiquer la place des corps en lutte, en résistance dans nos sociétés. En perpétuelle évolution, le paysage chorégraphique expérimente sans cesse et exprime à travers le corps en scène diverses visions de la société et de l'homme, diverses esthétiques du geste. Et s'associe régulièrement à d'autres disciplines. Une idée qu'Aurélié Gondé enrichit

en proposant de voir et revoir mieux la peinture avec **"Histoires de peintures"**, une traversée chorégraphique des textes de l'historien d'art Daniel Arasse ainsi qu'une conférence dansée autour de la variété française avec Matthieu Remy et Gaload le Coaster (**"La variété française est un monstre gluant"**, les 9 et 10 mai, La Dynamo de Banlieues Bleues), Julie Dossou, elle, a demandé à trois auteurs (Thomas Lebrun, Serge Aimé Coulbaly et Hamid Ben Mahi) d'écrire pour et avec elle



**"Cross & Share"**, une pièce chorégraphique et musicale pour trois interprètes. L'idée ? Un travail sur le désir mené en toute liberté avec la complicité de Moira au chant et d'Oliver Oliver, pianiste (les 12 et 13 mai à Epinay-sur-Seine).

Autre désir de rencontre ? **"Suenos"**, un autoportrait à deux têtes et quatre mains qui permet à Elli Medeiros (dont on connaît l'attrait pour la danse) de s'associer à Médiadil Philippeau pour une interaction intuitive entre la danse et la musique (les 15 et 16 mai au Blanc-Mesnil). Qui peut se targuer de connaître les chorégraphes croates ? Vous, après avoir découvert **"Sad Sam Ludby"**, de Matja Ferlin, un hommage turbulent à Srećko Kosovel, poète d'avant-garde ironique et prophétique,



1. "Eux de plus" de Paul-Antoine Fortier. 2. et 3. "Agnes" d'Emmanuelle Heyn. 4. "Temporary" d'Iris Eric. 5. "Insignificant Others Learning to Look Sincerely" d'Ar Kalir.

souvent comparé à Rimbaud (les 23, 24 et 25 mai à Pantin). L'avenir demeurant adossé au passé, Catherine Duvénis a voulu se souvenir de Kazuo Ohno et redevenir danseuse dans les pas du grand maître du butô. Artiste marquante, rétro aux modes, elle nous invite aussi à (re)voir un solo créé en 1997 sur un texte écrit et dit par Pazolini, dansé par Carole Gomes, son interprète fétiche habituée à porter haut ces fulgurances (**"Ô SenséL"**, **"Stance II"**, les 23, 24 et 25 mai à Pantin). Bien d'autres propositions

cosmopolites viendront élargir le vocabulaire de la danse, restituer un état du monde hybride et contemporain. Il ne vous reste plus qu'à entrer dans la danse ! M.H.

Jusqu'au 2 juin dans dix théâtres du département. Renseignements et locations : 01.55.82.08.01 ou [www.rencontreschorégraphiques.com](http://www.rencontreschorégraphiques.com) Tarif plein : 16 €. TR : 11 €. Forfait 6 places : 60 €. 10 places : 80 €. Conférence : entrée libre sur réservation. Nouvelles : réserver par téléphone (places limitées).

## KALENDER

Die Tanztermine in Deutschland und Europa  
 Highlight: «Rencontres Chorégraphiques» bei Paris  
 Rezensionen von Dessau bis Niederlande

## tanz im mai \_\_\_\_\_

**paris****RENCONTRES  
CHORÉGRAPHIQUES**

«Wenn ich die Arbeit eines Choreografen interessant finde, zeige ich sie. Ist sie brisant, umso besser», erzählte Anita Mathieu dieser Zeitschrift (**tanz** 3/2007). Die künstlerische Leiterin des Festivals «Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis» zeigt ein bemerkenswertes Gespür für drängende Themen und aktuelle künstlerische Verfahren: Choreografinnen wie Emmanuelle Huynh oder Julie Dossavi werfen in ihren Erstaufführungen Fragen nach Kollaboration und der Begrenztheit individuellen Strebens auf. Marjana Krajač aus Kroatien, Iris Erez aus Israel und Janet Novás aus Spanien bestimmen jeweils den eigenen Körper zur Baustelle. Paul-André Fortier gibt sein «Bras de plomb» an einen jungen Tänzer weiter, und Catherine Diverrès' Hommage an Kazuo Ohno, «Ô Sensei ...», kommt im Doppel mit ihrer Choreografie von 1997, «Stance II». In DD Dorvilliers «Danza Permanente» verkörpert der junge Wigman-Experte Fabian Barba den Klang einer 200-jährigen Komposition eines nahezu gehörlosen Komponisten. Vom 4. Mai bis zum 2. Juni [rencontreschoregraphiques.com](http://rencontreschoregraphiques.com)

### **Rencontres chorégraphiques**

Du 4 mai au 2 juin ont lieu les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, festival annuel de danse contemporaine qui se déroule dans les villes du département. La manifestation, qui a comme vocation la découverte de la nouvelle chorégraphie, est considérée comme l'héritière du célèbre Concours de Bagnolet, importante vitrine de la "nouvelle danse" française des années soixante-dix et quatre-vingt. L'édition de cette année présente plusieurs créations et accueille des artistes provenant des États-Unis, du Canada (dont Benoît Lachambre), Autriche, Belgique, Croatie, Espagne, Hollande, Suisse et Israël, mais aussi plusieurs français (les plus connues étant Emmanuelle Huynh et Julie Dossavie).

## Actualités



Cross &amp; Share, les 12 et 13 mai.

## DANSE CONTEMPORAINE

## Une chorégraphie des regards

Les Rencontres **Chorégraphiques** Internationales de Seine-Saint-Denis s'invitent à la Maison du Théâtre et de la Danse avec une création de la compagnie Julie Dossavi. Place au métissage culturel!

dix théâtres du département. Véritable laboratoire pour les spécialistes du genre, il a pour vocation de révéler la nouvelle génération de chorégraphes et de présenter une scène artistique originale et engagée. C'est aussi l'occasion, pour les artistes invités, de dévoiler des aventures artistiques et humaines, et, pour le public, de découvrir des écritures contemporaines.

**L'émergence d'œuvres nouvelles**

Julie Dossavi présentera, en avant-première à la Maison du Théâtre et de la Danse (MTD), sa dernière performance, *Cross & Share*, sous-titrée « pièce chorégraphique et musicale pour trois interprètes ». Chorégraphe, danseuse et comédienne, elle compose des spectacles intimes sur la condition féminine et la diversité culturelle.

Pour cette chorégraphie, elle a travaillé autour d'un principe de création partagée. Thomas Lebrun, Serge-Aimé Coulibaly et Hamid Ben Mahi ont écrit avec elle et pour elle un solo, dans une mise en scène cosignée avec Michel Schweizer. Accompagnée d'un pianiste et

**R**endez-vous annuel, le festival de danse contemporaine se déroule cette année du 4 mai au 2 juin dans

d'une chanteuse, elle investira la scène spinassienne avec une chorégraphie qui croise les cultures, les genres et les couleurs.

• Cross & Share

Samedi 12 mai à 20 h 30 et dimanche 13 mai à 16 h

À la MTD - Tarif: 11 € pour les Spinassiens

Réservations au 01 55 82 08 01 ou par mél:

reservation@rencontreschoregraphiques.com

**Jeunes pousses de mai**

Vendredi 4 mai à 20 h 30, la compagnie des Kids on the Block présentera sa pièce *Le Point G*, histoire de trois jeunes à la recherche de ce que pourrait être le sens de leur vie. Dimanche 6 mai à 16 h 30, la compagnie de danse contemporaine DesiDelà interrogera les nécessités et les enjeux de la vie en groupe à travers sa création *Quintet pour un podium*.

• À la MTD - Tarif unique par spectacle: 3 €  
Réservations au 01 48 26 45 00

**DANSE : ATTENTION TALENTS** Mickaël Phelippeau, Aurélie Gandit, Julie Dossavi... Peu connus du grand public mais déjà repérés sur les scènes contemporaines, ces artistes, et bien d'autres, sont à l'affiche des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Durant un mois et dans tout le département, vingt compagnies présentent un programme varié dont neuf créations, reflets de la danse d'aujourd'hui. L'occasion de découvrir les grands noms de demain. [ic](#)

Du vendredi 4 mai au samedi 2 juin. Rens. au 01 55 82 08 01 et sur [rencontreschoregraphiques.com](http://rencontreschoregraphiques.com). Places : 11 et 16 €.

Ont collaboré: Valérie Beck, Marie Anne Bruschi, Isabelle Calabre, Sonia Desprez, Adine Fichot-Marion, Arnaud Jamin, François Lemarié, Clémence Levasseur, Vanessa Zocchetti.



version fémina [www.femina.fr](http://www.femina.fr) VII

# Les rencontres chorégraphiques avec Julie Dossavi

## Culture vive

Par [Pascal Paradou](#), publié vendredi 11 mai 2012

La chorégraphe Julie Dossavi présente Cross & Share dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis à la Maison du Théâtre et de la Danse, Epinay-sur-Seine les 12 et 13 mai 2012. Une pièce chorégraphique et musicale pour trois interprètes.

«J'ai demandé à trois auteurs d'écrire pour et avec moi. Thomas Lebrun, Serge Aimé Coulibaly et Hamid Ben Mahi ont répondu à ma proposition avec beaucoup d'enthousiasme. En écho à notre travail commun, je composerai la quatrième pièce de cette création. Michel Schweizer suivra l'aventure et signera la mise en scène. J'ai aussi demandé à deux musiciens de rejoindre le projet avec des propositions de facture classique. Moïra est chanteuse, Olivier Oliver pianiste, séparément ou ensemble, ils seront avec moi sur scène. Je crois pouvoir dire que c'est un projet sur le désir et nous sommes curieux de laisser monter à la surface ce qu'il va advenir d'un travail conduit en toute liberté, en toute confiance, sans thématique particulière, avec cette façon de faire justement, cette démarche tenant lieu de propos artistique initial. Ce projet est aussi l'occasion pour moi de partager ce que j'aime avec des chorégraphes dont j'apprécie l'oeuvre : créer, interpréter, relever un défi d'endurance, séduire, faire rire, et, d'autant plus ici, jouer des personnages, me glisser dans leur peau, passer de l'un à l'autre en un instant, pour doucement, sans faire de bruit, enivrer le public.»

Julie Dossavi

<http://www.rfi.fr/emission/20120510-2>

## Brive → Vivre sa ville

**DANSE** ■ En résidence, Julie Dossavi sera au théâtre demain, à 18 h 30

# Un avant-goût de Cross & Share

Dernière création de sa compagnie éponyme, Julie Dossavi dévoilera, demain, au théâtre, une étape de Cross & Share. L'occasion pour l'artiste, en résidence depuis lundi, de se confronter à la réaction du public.

Virginie Filâtre  
virginie.filatre@brivefrance.com

Depuis lundi, Julie Dossavi a pris possession de la petite salle du théâtre. Artiste en résidence jusqu'à demain, elle a mis à profit ces cinq jours pour travailler à sa nouvelle création, *Cross & Share*. « Cette semaine constitue la quatrième étape de travail sur ce projet. Si la durée paraît courte, elle est intensive et permet, grâce à des conditions idéales, d'en optimiser la qualité. De s'impliquer à 100 %. Ce qui vaut de l'or », confie la danseuse.

D'autant que ce spectacle marque un nouveau pas dans son parcours. « J'avais envie de me nourrir, de m'imprégner d'univers inédits, de cultures et de gestuelles différentes des miennes. J'avais besoin de m'ouvrir à autre chose et changer ainsi mon quotidien ».



**RETOUR.** Julie Dossavi était venue en résidence dans la cité gaillarde, mais au théâtre de la Grange, où elle avait présenté sa première création solo, *Go*. PHOTO FREDÉRIC LHERMIÈRE

L'artiste fait alors appel à trois chorégraphes de renom (Thomas Lebrun, Hamid Ben Mahi, Serge Aimé Coulibaly) et un metteur en scène (Michel Schweizer) pour un travail partagé autour de la métamorphose d'une femme. « Toutes mes pièces tournent autour de la condition de la femme. C'est mon sujet favori », souligne Julie Dossavi, ravie de s'inscrire dans l'opération

initiée par les Treize Arches *Le mois de la femme en 34 jours*.

« Je me battrais toujours pour garder ma place et pouvoir m'exprimer dans mes pièces. Grâce à ce métier, j'ai la chance de pouvoir m'engager totalement. Aussi bien physiquement, que moralement et artistiquement ».

Un engagement et une passion que le public

pourra apprécier, demain, grâce à la restitution conciliée par l'artiste.

« Je ne peux pas tout montrer car je n'ai pas tous les textes, ni les décors ou les costumes. C'est une mise en bouche. Une confrontation et un échange indispensables pour avoir un ressenti sur mon travail. Afin de le faire évoluer, et d'apporter les ajustements nécessaires ».

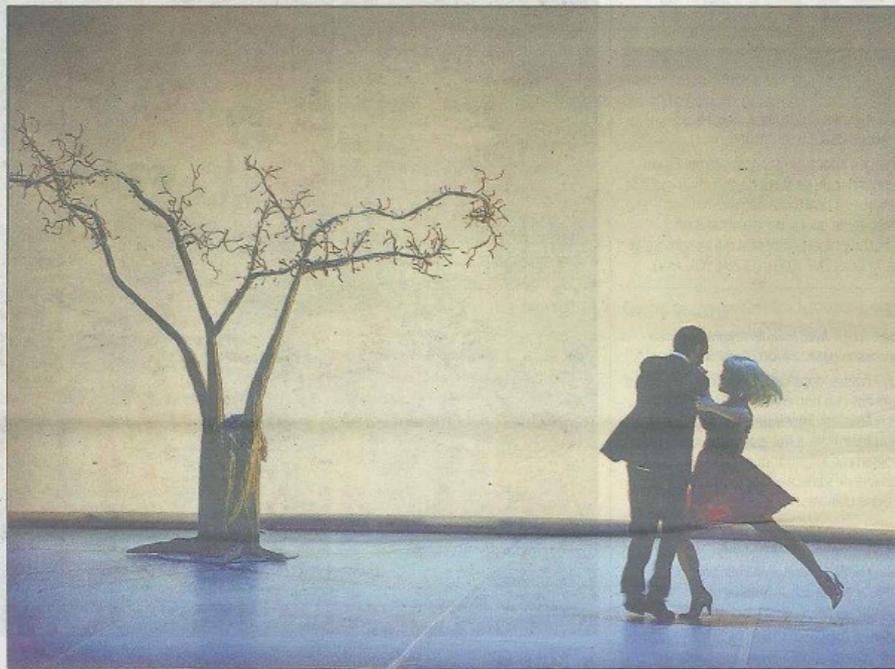
JEUDI 20 MARS 2014  
WWW.SUDOUEST.FR

### Mila Marina en concert à Blanzac-Porcheresse

Révélee au Printemps de Bourges et en résidence pédagogique actuellement dans la Communauté de communes des 4B, Mila Marina sera sur la scène du cinéma à 20 h 30 samedi. 12, 10, 6 et 4 €.

# Un spectacle prometteur

**COGNAC** La salle du théâtre était aux trois-quarts pleine, mardi soir, pour l'ouverture du festival Danse et Vous



Sébastien Ramirez et Honji Wang sur scène mardi soir, dans un duo romantique. PHOTOS C.

**SOPHIE CARBONEL**  
s.carbonnel@sudouest.fr

Deux danseurs, un arbre et un jeu de lumière comme seul décor, le spectacle d'ouverture du festival Danse et Vous n'a pas manqué de poésie et de charisme mardi soir. La pièce « Monchichi », de Sébastien Ramirez et Honji Wang a su rapprocher danse moderne et hip-hop dans un duo plein de sensualité.

D'abord en solo, chacun de son côté, l'un et l'autre finissent par se rapprocher, engagent un tango, se repoussent sans couper le lien qui les unit. Le tout sous un jeu de lumière époustouffant, entre ombres chinoises et surexposition.

Pour cette première soirée, le directeur de l'Avant-Scène, Jacques Patarozzi peut être satisfait. La salle était aux trois-quarts pleine, signe

que le festival Danse et Vous, au bout de cette cinquième édition, a su charmer un public.

#### Ça continue ce soir

Ce soir, les représentations reprennent avec deux spectacles au programme. « Cross & Share » de Julie Dossavi à 19 heures, suivi de « Tempéraments » d'Edmond Russo et Shlomi Tuizer à 21 heures.

Le premier associe la danse et la musique sur une même scène. La chorégraphe Julie Dossavi s'est entourée de la chanteuse Moïa et du pianiste Olivier Oliver pour mettre en forme quatre pièces en une. En effet, la danseuse a demandé à trois chorégraphes que sont Thomas Lebrun, Serge-Aimé Coulibaly et Hamid Ben Mahi de lui écrire chacun une pièce chorégraphique. Elle s'est chargée de créer la dernière. Au fi-

nal, un grand métissage culturel que la chorégraphe exécute dans une énergie folle.

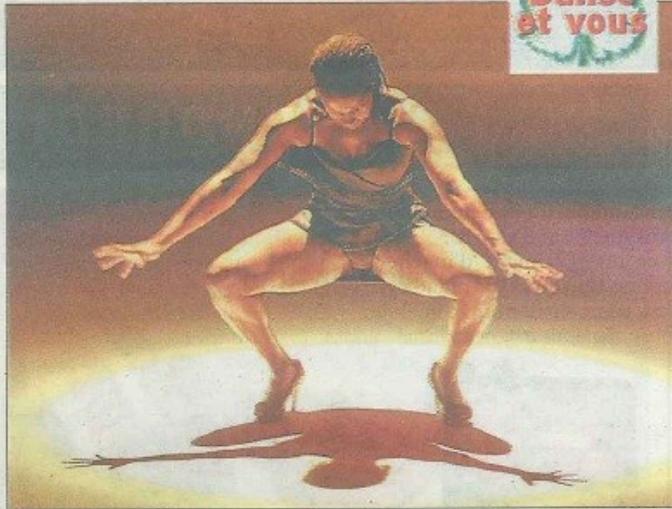
« Tempéraments », au contraire, c'est l'harmonie de quatre danseurs sur scène, deux hommes et deux femmes. Dans ce huis clos, chacun tente d'avoir sa propre identité tout en ayant un souci d'équilibre global.

Le festival Danse et Vous continue jusqu'au 29 mars, à raison de représentations tous les deux jours en moyenne. Sans oublier les « à côté » qui ponctuent le festival en dehors des murs du théâtre, comme l'exposition du photographe Laurent Paillier au musée d'art et d'histoire (lire également p... ?).

Au théâtre de l'Avant-Scène de Cognac, jusqu'au 29 mars. Programme complet sur [www.avantscene.com](http://www.avantscene.com). Réservations au 05 45 82 32 78.

■ SPECTACLE

# Corps et corps-à-corps en plein accord



Julie Dossavi a proposé une prestation très physique.

Photo Christophe Barraud

**P**our sa deuxième soirée, le festival «Danse et vous» a présenté deux spectacles très différents hier soir à L'Avant-Scène de Cognac.

Julie Dossavi a mis son corps d'athlète au service de la danse, quand les artistes de la compagnie «Affari Esteri» se sont entrelacés durant une heure.

Les spectacles et les animations reprennent dès aujourd'hui. La maison Hennessy accueille «Un R de rien-Act 2» de la Cie Catherine-Dreyfus, suivi des «Rencontres improbables-performances entre un danseur et un musicien» à partir de 20 heures. L'entrée est libre, mais les réservations sont conseillées (1). Demain, la danse se délocalise dans la rue avec un

cours gratuit de hip-hop en plein air. Le danseur et chorégraphe Amine Boussa inculquera les rudiments de son art aux curieux place des Dames de 11h à 13h.

Le soir, L'Avant-Scène accueillera «Failles», de la compagnie associée La Cavale/Eric Fessenmeyer à 19h. Ils seront suivis à 21h «D'Invincibles violences» du Centre chorégraphique national de Nantes, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche. Huit danseurs emmèneront le spectateur dans un «voyage à l'intérieur d'un volcan de chair extrême».

(1) Réservations au 05 45 82 32 78.

Tous les soirs de spectacle, rencontre avec les artistes. Tarifs: de 8€ à 14€, Pass une soirée de 12€ à 18€.